Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Cour (la) - Tome I

Cour (la), chât. et domaine, c^ne^ de *Sainte-Gemmes-le-Robert,* près du bourg, sur la route d'Évron. — *La Cour,* manoir (Jaillot), chât. et vill. (Cassini). — L'aveu de 1665 décrit des parties du manoir qui n'existent plus. « La maison seigneuriale de la Cour comprend, y lit-on, un ancien corps de logis, un pavillon au bout, une tour servant d'escalier, une autre maison servant d'étable, appelée la Forge, un portail à double porte de murailles servant à pont-levis, avec le pont de bois, une fuye à pied servant de fortification et flanc audit portail avec les fossés et douves ». Le vieux logis avec le gros pavillon à toit élevé qui le domine existe encore, ainsi qu'un pavillon isolé sur le bord des douves ; le reste a disparu. Les jardins sont plantés de vastes charmilles. J'y ai vu un cadran solaire du XVII^e^ s. mais sans inscription. Le fief auquel était pourtant attachée la seigneurie paroissiale n'avait que justice foncière et relevait en partie de Cordouan. La « frarache du Mazeril » devait une couronne de roses de six rangs, à la Pentecôte, et plus tard deux rameaux de laurier, au dimanche de Pâques fleuries.

Seigneurs : Guillaume de Sainte-Jame, demeurant à Évron, 1381. Il se fait représenter aux assises de Cordouan par Guillaume, son fils puîné, l'aîné étant malade, 1400. Le seigneur de Sainte-Jame et de la Cour est au voyage de N.-D.-de-la-Fontaine et du Mont-Saint-Michel en 1403 et 1404. La dame de Sainte-Jame est tutrice de ses enfants en 1406. — Jean de Sainte-Jame, chevalier, 1410, 1412 ; Jeanne du Boulay, sa veuve, 1417, 1418. — Colin de Saint-Bômer, dont la veuve, Jeanne de Sainte-Jame, prend sauf-conduit des Anglais en 1434 pour aller avec deux femmes et un enfant du Mans à la Ferté-Bernard, Sablé, Beaumont, Château-Gontier, Sillé. — Guillaume de S.-B., 1450, 1459. — Jean de S.-B., 1481. — Guillaume de S.-B., 1490, 1520. — François de S.-B., mari de Catherine du Mouchet, 1549, 1561. Clériardus du Mouchet est tuteur de leurs enfants, 1570. — Robert de S.-B., 1571. — Mathurin de S.-B., demeurant au Plessis-Bochard, mais décédé pourtant à la Cour et inhumé au cimetière par le curé de la Poôté, le 20 avril 1588. — Michel Épinay, mari de Jeanne Dohin, 1622, 1630. — César de Vauborel, chevalier, seigneur de Longuesve, Courteille, la Morlière, du chef de sa femme, 1665. — Charles du Rivau, mari d'Anne de Champagné, dont une fille, nommée Madeleine, âgée de seize ans et mariée à n. h. Alexandre de Chapuy, de Lyon, meurt au château en 1699. Anne de Champagné eut sa sépulture dans l'église le 4 septembre 1703 aussi bien que Louise, sa fille, en 1707. — Charles du R., marié à Marie-Anselme de Breslay (V. la Cour de Commer). — Henri-François de Biars épousa Marie-Charlotte-Catherine-Jeanne-Renée du Rivau, fille unique qui demeurait ordinairement à la Flèche, 1742. — René-Julien Le Maire de Cordouan, mari de Jacquine-Perrine de Biars, née en 1743, laquelle, après l'émigration de son mari, obtint en 1792 séparation de biens. Sa sœur, Marie-Henriette de B., femme de Jacques-Armand de Gaisnon, demeurait aussi à la Cour. M^lle^ de Sarcé, petite-fille de l'émigré, morte en 1893 à la Cour, en avait fait la maison la mieux connue des pauvres à dix lieues à la ronde. On n'oubliera pas d'ici longtemps la figure sympathique et les haillons vénérables de celle qui fut la charité incarnée. La terre de Sainte-Gemmes est échue à la famille de Baglion de Poitiers.

Tit. de la Cour et du Plessis-Buret. — Reg. par. de Sainte-Gemmes. — Arch. de la Sarthe, GG. 1-28 ; B. 1 209. — Gérault, *Notice sur Évron,* p. 271. — Arch. nat., KK. 324.